

20. Un chirurgien ne doit pas faire de lithotritie sans préparation préalable de son malade, il ne doit pas non plus faire une nouvelle séance avant que le patient soit complètement rétabli de la précédente.

Il eut été heureux pour l'empereur que les chirurgiens anglais eussent reconnu les indications de faire la *taille*, plutôt que la lithotritie, aussi habilement que les chirurgiens français ont su diagnostiquer un calcul sans même examiner la vessie.

Je crois que Sir H. Thompson a rencontré son Sedan, comme celui qu'il a opéré. Le succès et les flatteries enhardissent souvent trop les hommes capables mais vaniteux.

Napoléon et ses conseillers ont eu un grand tort en n'appelant pas auprès de lui, les médecins qui l'ont soigné, depuis nombre d'années.

D'après le rapport de l'autopsie on voit que les chirurgiens *cherchent* à placer la cause de la mort dans l'affection chronique qu'ils ont trouvée aux reins; ils prétendent de plus que cette affection ne pouvait être diagnostiquée pendant la vie.

La chimie et le microscope permettent pourtant, aujourd'hui, de faire un diagnostic exact des lésions du rein.

C'est pourquoi avant d'entreprendre une opération grave sur les organes genito-urinaires, il est indispensable de faire l'examen chimique et microscopique des urines.

---

DÉCLARATION MÉDICALE CONTRE L'ABUS DES LIQUEURS ALCOOLIQUES.—Le mal trouve quelquefois un remède dans son excès même et il arrive qu'un vice toléré pendant trop longtemps subisse une répression sévère quand la somme de misères et de crimes qu'il produit est devenue un fléau visible pour tous. Il est permis de croire que l'ivrognerie a acquis parmi nous ce degré extrême qui appelle un prompt remède. Tout observateur est frappé de la décadence des fortunes, de la ruine des santés, et des malheurs innombrables qu'entraîne cette habitude en Canada comme ailleurs; mais pas une classe